

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an

N° 505 Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Octobre 2008

« Les mots nouveaux créés par les événements ou ceux que le caprice met à la mode prêtent d'abord à la conversation de ceux qui s'en servent je ne sais quoi d'amphigourique et d'obscur, qui leur donne une supériorité soudaine. Ils paraissent profonds à ceux qui ne les comprennent pas. »

(Honoré de Balzac)

Année-lumière

Evoquant un événement improbable et lointain, un rédacteur écrit qu'il ne pourrait se produire que « dans quelques années-lumière, peut-être ».

C'est une erreur assez fréquente de rencontrer cette expression employée comme unité de temps. L'*année-lumière* (ou année de lumière) est une unité de *longueur* équivalant à la *distance* parcourue en un an par la lumière dans le vide, soit environ dix mille milliards de kilomètres ($9,461 \times 10^{12}$ km).

Au figuré, se dit d'opinions extrêmement éloignées. Leurs points de vue sont à des années-lumière l'un de l'autre.

(Défense du français, n° 505, octobre 2008)

Apprenant

« Notre nouvelle école se veut centrée sur l'apprenant. » Ce participe présent substantivé fait le bonheur des jargonners de la nouvelle pédagogie.

Un *apprenant* est – selon les dictionnaires qui veulent « se tenir à l'écoute de leur époque » – une personne qui suit un enseignement. C'est-à-dire : un(e) élève, un(e) étudiant(e), un(e) apprenti(e), un écolier, une écolière, un collégien, une collégienne, un lycéen, une lycéenne.

Ce néologisme pédant est par conséquent tout à fait inutile.

(Défense du français, n° 505, octobre 2008)

Basique

Adjectif signifiant « qui a les propriétés d'une base », utilisé en chimie (sel basique) et en minéralogie (roche basique).

Dérivé de l'anglo-américain *basic* (sigle de *British, American Scientific International Commercial*) il est aujourd'hui employé sans discernement à la place de *fondamental*, *de base*, *essentiel*, *primitif*, *primaire*, *tout simple*, *facile*, etc. On dira mieux : le français fondamental, des couleurs primaires, des pulsions primitives, un enseignement de base, des notions élémentaires.

L'adjectif *basal* qualifie, en médecine et en zoologie, la base d'un organe : os basal. Métabolisme basal : dépense énergétique minimale d'un sujet à jeun et au repos complet.

(Défense du français, n° 505, octobre 2008)

« Born again »

De l'anglais *to be born* « naître », *to be born again* « renaître ».

Aux Etats-Unis, l'association pentecôtiste des Born Again Christians est forte d'environ quatre-vingts millions d'adhérents. Elle s'inspire des Evangiles : « Il faut que vous naissiez de nouveau » (Jean 3 : 7) et s'adresse aux « pécheurs » repentis et convertis (nés de nouveau). Elle exerce une influence considérable sur la vie religieuse et politique américaine, et plusieurs présidents des Etats-Unis se sont déclarés publiquement *born again*, dont l'actuel occupant de la Maison-Blanche.

En français : *régénéré* « qui a reçu une nouvelle vie spirituelle, une nouvelle naissance par le baptême ». « Calvin soutenait qu'un fidèle régénéré ne pouvait perdre la grâce » (Bossuet).

(Défense du français, n° 505, octobre 2008)

« Buzz »

« Le *buzz* est tel autour de la championne que tout le monde s'en étonne. »

Anglicisme signifiant « bourdonnement, vrombissement, brouhaha ». Ce mot désigne une technique consistant à faire parler d'un nouveau produit ou d'une nouvelle offre commerciale. Utilisé en toute circonstance au sujet non plus seulement d'un produit, d'une marchandise, mais aussi d'une personne, d'un projet, d'une réalisation dont il faut absolument et abondamment parler.

Un homme politique français a souhaité récemment « faire *buzzer* des réformes ». On ose espérer que ce ministre n'appliquera pas ses « réformes » à la langue française.

En français : *publicité*, *réclame*, *propagande*, *bruit*, *rumeur*, *brouhaha*, *battage*, *tapage*, etc.

(Défense du français, n° 505, octobre 2008)

« Crop circle »

Sujet abondamment débattu et commenté dans la presse romande, les *crop circles* (de l'anglais *crop* « récolte, culture ») ont permis à la langue française de s'enrichir en récoltant un anglicisme supplémentaire.

Il s'agit d'un cercle tracé dans les moissons. Le Robert & Collins (2006) traduit « cercle dans les blés ».

Comme quoi les *crop circles* s'avèrent aussi néfastes à la culture linguistique qu'aux cultures céréalières

(Défense du français, n° 505, octobre 2008)